

MAY 4 1977



NATIONS UNIES

UN/SA COLLECTION

ASSEMBLEE
GENERALEDistr.
GENERALEA/32/75
28 avril 1977
FRANCAIS
ORIGINAL : ESPAGNOLTrente-deuxième session
Point 50 de la liste préliminaire*APPLICATION DE LA DECLARATION SUR LE RENFORCEMENT
DE LA SECURITE INTERNATIONALE

Lettre datée du 22 avril 1977, adressée au Secrétaire général
par les représentants permanents de Cuba et de la Somalie
auprès de l'Organisation des Nations Unies

D'ordre de nos gouvernements respectifs, nous avons l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte intégral du communiqué commun signé le 14 mars 1977 par le Président de la République démocratique somalie, Mohamed Siad Barre, et le Président du Conseil d'Etat de la République de Cuba, Fidel Castro Ruz, lors de la visite que celui-ci a effectuée en République démocratique somalie.

Nous vous serions obligés de bien vouloir faire distribuer le texte de ce communiqué comme document officiel de l'Assemblée générale au titre du point 50 de la liste préliminaire.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent
de la République de Cuba
auprès de l'Organisation
des Nations Unies,

(Signé) Ricardo ALARCON DE QUESADA

L'Ambassadeur,

Représentant permanent
de la République
démocratique somalie
auprès de l'Organisation
des Nations Unies,

(Signé) Abdirizak Haji HUSSEN

* A/32/50/Rev.1.

ANNEXE

Communiqué commun

Sur l'invitation du général Mohamed Siad Barre, secrétaire général du parti révolutionnaire socialiste somali et Président de la République démocratique somalie, le Commandant en chef Fidel Castro, premier secrétaire du parti communiste cubain et Président du Conseil des ministres de la République de Cuba, s'est rendu en visite officielle amicale en République démocratique somalie du 12 au 14 mars 1977.

En parcourant la ville de Mogadiscio et ses environs, le camarade Fidel Castro et les membres de la délégation qui l'accompagnaient ont pu directement observer les progrès réalisés dans l'édification d'une Somalie socialiste et révolutionnaire.

Les entretiens officiels entre le camarade Fidel Castro et Mohamed Siad Barre se sont caractérisés par une atmosphère de cordialité, d'amitié et de compréhension mutuelle.

Les personnalités dont les noms sont indiqués ci-après ont également participé aux entretiens du côté somali : Abdurahman Aideed, secrétaire du Bureau des relations extérieures du Comité central du parti révolutionnaire socialiste somali; le camarade Abdikasim Sallad Hassan, membre du Comité central du parti et Ministre de l'information et guide national; le camarade Abdurahman Jama Barre, membre du Comité central du parti révolutionnaire socialiste somali et Directeur général au Ministère des relations extérieures; le camarade Hussen Hassan Farah, directeur du Département de l'Afrique au Ministère des relations extérieures; le camarade ambassadeur Abdurahman Hussein, directeur des organismes internationaux des relations extérieures.

Du côté cubain : le camarade Carlos Rafael Rodríguez, membre du Bureau politique du parti communiste cubain et Vice-Président du Conseil d'Etat et du Conseil des ministres; Osmany Cienfuegos, membre du Comité central du parti communiste cubain et Secrétaire exécutif du Conseil des ministres; le camarade José A. Naranjo, membre du Comité central du parti communiste cubain et Ministre de l'industrie alimentaire; le camarade Raúl Valdés Vivó, membre du Comité central du parti communiste cubain et Chef de son Département général des relations extérieures; le camarade José M. Miyar, député à l'Assemblée nationale; le camarade Luis González Marturelos, ambassadeur de Cuba en Somalie.

Les deux parties se sont déclarées entièrement satisfaites de l'évolution positive des relations existant entre les deux pays et peuples et ont exprimé leur désir mutuel de consolider et de développer encore davantage les liens d'amitié et de collaboration si heureusement noués entre eux au bénéfice réciproque de leurs peuples.

En ce qui concerne leurs positions respectives sur les grands problèmes internationaux les deux parties ont réaffirmé leur identité de vues à l'égard des questions les plus importantes.

/...

Le camarade Fidel Castro a rendu hommage à la révolution socialiste somalie pour les succès enregistrés dans son application correcte et militante du socialisme scientifique.

Il a exprimé son admiration et celle du peuple cubain pour les progrès rapides et remarquables réalisés depuis la révolution du 21 octobre dans la consolidation d'une authentique indépendance nationale et dans la transformation démocratique de la société somalie.

Le camarade Fidel Castro a exprimé la profonde admiration que lui inspiraient les résultats obtenus par la révolution somalie dans les domaines de l'éducation, de la politique, de l'économie et de la défense des acquis de la révolution, sous la conduite éclairée du camarade Mohamed Siad Barre.

Le camarade Siad Barre a rendu hommage aux grandes luttes livrées par le camarade Fidel Castro et a exprimé sa profonde admiration pour les remarquables succès remportés par la révolution cubaine sous la conduite du camarade Fidel Castro à la tête du parti communiste cubain.

Le rôle héroïque joué par le peuple cubain dans la lutte pour le triomphe des principes socialistes et son attitude résolue contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme, l'exploitation et les forces de la réaction sont un exemple et un encouragement pour toute l'humanité progressiste et une expression militante de la solidarité du camp socialiste avec ceux qui, dans le monde entier, souffrent de la domination et de l'oppression.

Les deux parties ont reconnu la nécessité de ne rien relâcher de leur vigilance contre les perfides desseins de l'impérialisme international et de la réaction et ont réaffirmé leur détermination de s'opposer par tous les moyens aux ambitions impérialistes d'hégémonie mondiale.

En ce qui concerne la situation internationale actuelle, les deux parties ont exprimé la préoccupation que leur inspiraient les conditions existant dans de nombreuses régions du monde ainsi que certains aspects concrets de la vie internationale qui constituent une menace contre la paix et la sécurité internationales.

Les deux parties ont convenu que la liquidation des séquelles du colonialisme, du racisme et de l'exploitation, la démocratisation de l'ordre international et la création d'un système plus juste et plus équitable de relations économiques sont les conditions indispensables de la paix et de la sécurité internationales.

Les deux parties ont exprimé leur énergique opposition au système inhumain de l'apartheid et aux autres manifestations de discrimination raciale au Zimbabwe, en Afrique du Sud et en Namibie.

Les deux parties ont réaffirmé leur appui inconditionnel à la juste lutte des peuples de l'Afrique du Sud, du Zimbabwe et de la Namibie pour leur indépendance et leur liberté.

/...

Les deux parties ont rendu hommage aux forces patriotiques de ces pays pour l'héroïsme avec lequel elles mènent la lutte armée pour leur libération nationale et se sont déclarées fermement convaincues que la victoire sur les forces de l'oppression était inévitable.

A cet égard, les deux parties ont condamné les fréquentes agressions des racistes contre les Etats de "première ligne" voisins avec lesquels ils ont réaffirmé leur solidarité. Les deux parties ont noté avec satisfaction la prochaine indépendance du peuple de Djibouti et ont exprimé l'espoir que pendant la période qui le séparerait de l'indépendance, ses droits démocratiques seraient pleinement respectés afin de lui assurer l'accession à une indépendance authentique et inconditionnelle.

Les deux parties ont salué les victoires de l'héroïque peuple de la République populaire d'Angola sous la conduite du MPLA. Ils ont constaté avec satisfaction l'attitude d'avant-garde des pays socialistes dans leur coopération et leur solidarité avec les mouvements de libération en Afrique et dans le reste du monde.

En ce qui concerne le Moyen-Orient, les deux parties ont été d'accord pour estimer que la situation dans la région constituait un danger potentiel pour la paix et la sécurité internationales, en raison de l'intransigeance d'Israël et de l'aide et de l'appui que l'impérialisme, notamment les Etats-Unis, apporte aux ambitions sionistes.

Les deux parties ont réaffirmé leur soutien à la juste lutte du peuple palestinien sous la conduite de l'OLP. Ils ont convenu qu'on ne pourrait parvenir à une paix durable que lorsque Israël se serait retiré de tous les territoires arabes occupés. Toute solution raisonnable du problème du Moyen-Orient exige le respect intégral des droits permanents et légitimes du peuple palestinien à l'autodétermination et à la création d'un Etat national palestinien.

Dans l'intérêt de la paix mondiale et de la sécurité, les deux parties ont préconisé que l'océan Indien soit déclaré zone de paix.

Les deux parties ont exprimé leur satisfaction de la coopération établie entre les Etats socialistes et ont fait l'éloge du rôle qu'ils jouent dans la promotion de la paix internationale et de la sécurité.

Elles ont convenu que les relations économiques internationales, qui sont actuellement défavorables à une grande partie des pays du monde, doivent être restructurées sous une forme satisfaisante sur la base de l'égalité et des avantages réciproques.

Les pays en développement les plus intéressés et les Etats socialistes poursuivent leur lutte commune contre l'exploitation des pays capitalistes développés et les monopoles internationaux, qui sont les premiers responsables du recul économique des pays en développement.

/...

Les deux parties ont reconnu le droit des pays en développement de disposer librement de leurs ressources naturelles, y compris le droit à nationaliser leurs principales activités économiques.

Le camarade Fidel Castro, premier secrétaire du parti communiste cubain et Président du Conseil des ministres de la République de Cuba a exprimé sa gratitude au Président de la République démocratique somalie, au parti, au Gouvernement et au peuple somalis pour l'accueil et l'hospitalité chaleureux et amicaux qui lui avaient été réservés, ainsi qu'aux membres de sa délégation, au cours de leur séjour en Somalie.

Il a invité le camarade Mohamed Siad Barre à se rendre en visite officielle et amicale à Cuba. L'invitation a été acceptée avec plaisir et une date convenant aux deux parties sera fixée par la voie diplomatique.

Mogadiscio, le 15 mars 1977.
